

FEMME DEBOUT AUX FRONTIÈRES ...



*Oreille tendue pour distinguer
le moindre mot d'un chant lointain
Espérant entendre jusqu'à
la voix de Dieu Lui-même*
(inspirée d'Elsie Gerber)

Il y a parmi nos anciennes, beaucoup de mystiques qui se sont ignorées ... Le texte cité plus haut décrit en peu de mots la vague de fond qui a bercé et façonné la personnalité de Germaine Lauzon, Fille de la Sagesse.



Dès son jeune âge, sa disponibilité intérieure a permis à la Sagesse de creuser et d'ouvrir son oreille à son chant d'amour, puis à sa proposition d'amour. C'est ainsi que Germaine est entrée dans la famille de la Sagesse, riche du legs de parents profondément croyants et courageux ainsi que d'éducatrices généreuses et dédiées à leur tâche. Germaine elle-même, nous racontant son parcours de vie, nous révèle : «C'était des institutrices laïques, très dévouées que nous avons. Il leur fallait beaucoup de patience pour mener à bien des classes de plus de 40 élèves, garçons et filles, depuis l'âge de 5 ans à 15 ans environ». C'est aussi dans ce même riche terreau que sa vocation missionnaire est née Attentive aux moindres modulations du chant qui montait dans son cœur, le désir clair d'«aller vers les

lépreux» ... sera porteur de l'appel. Germaine, ayant appris que les Filles de la Sagesse «avaient des missions», opta pour cette Congrégation – sans jamais, par ailleurs, approcher les lépreux ...

A l'âge de 24 ans, commencera pour Germaine, une aventure missionnaire qui durera 44 années !

Voici le témoignage de deux anciennes missionnaires d'Haïti, Sœurs Suzanne Veilleux et Rachel Garon : «Sœur Marie-Timothée (Germaine Lauzon) quitta le pays natal en 1935. Elle fut désignée pour l'arrière-pays, c'est-à-dire une région où n'existent ni l'eau courante, ni l'électricité, ni les moyens de communication ; c'était les montagnes du nord où pour en sortir, il fallait se déplacer soit à pieds, soit à cheval, soit à dos d'âne. Sœur Germaine était enseignante ; elle a été directrice dans les six établissements scolaires où elle a œuvré, soit, à Port-Margot, L'Acul du Nord, Moron, Anse-à-Foleur, Kenscoff, Petionville, Petit-Goâve. Non seulement les élèves, mais la population en général, avaient grande confiance en cette Sœur qui se révélait si créative, dévouée et compréhensive. Elle était de tous les métiers et s'employait sans compter pour faire progresser le milieu. C'est ainsi qu'un jour, pleine de compassion, réalisant que des élèves étaient très éloignées de l'établissement scolaire, situé dans les mornes,

elle décida d'aménager un local pour les garder durant la semaine. De plus, constatant que les élèves devenaient, à un moment donné, plus nombreuses, elle résolut de construire quatre nouvelles classes. Avec l'aide des élèves, elle réalisa le plan qu'elle avait dressé afin que tous les enfants reçoivent de l'instruction.»

Sœur Germaine est elle-même très discrète sur son engagement missionnaire et la tâche gigantesque qu'elle a accomplie au cours de ces 44 années de service. Ses compagnes soulignent d'ailleurs son grand effacement, son humilité qu'elle dissimulait même sous un humour souriant !

Chère Germaine, toute ta vie, le «désir d'entendre jusqu'à la voix de Dieu Lui-même», t'a conduite aux frontières de l'impossible. Le feu de tes yeux noirs témoignait de Celui qui t'habitait. Tu avoues simplement : « Ce qui a soutenu mon courage et m'a donné la force, ce fut mon abandon à la Volonté de Dieu et ma dévotion à Marie. Ayant un peu pris des coutumes haïtiennes, dans la joie comme dans l'épreuve, je me disais : 'Genre bon Dié vlé' (*créole signifiant : Comme Dieu le veut !*) Germaine notre sœur, FEMME DES CES FRONTIÈRES, où tu as connu défis, dangers de toutes sortes, deuils, détachement continu mais aussi grandes réalisations, joies et amitiés ...laisse-nous chanter avec toi un vibrant magnificat ! Magnificat d'abord pour ton attitude de disciple qui a su écouter matin après matin la voix qui s'est fait entendre pour t'entraîner sur la voie royale du service dans l'amour. Magnificat pour les centaines de sœurs et frères haïtiens à qui tu as révélé par ton regard et tes gestes leur droit à la dignité, au respect et à la liberté. Nous t'en prions, sollicite de nos Fondateurs et de Jésus Sagesse, une bénédiction toute spéciale pour tous ceux et celles que tu aimes, tout spécialement, pour ton pays d'adoption : Haïti.

Sois dans la joie Germaine, tu entends maintenant, dans le ravissement, jusqu'à la voix de Dieu !

Lucille Deschênes fdl



Le message qui suit souligne le rayonnement discret, mais non moins réel, de Sr Germaine Lauzon ... Nous ne pouvons que nous réjouir du témoignage de «sagesse et de courage» qu'elle a laissé à sa famille.

Une nièce de Sr Germaine écrit...

« Dans toute l'émotion de cette journée, je crains de ne pas pouvoir vous parler une dernière fois. Je veux d'abord vous remercier du bel accueil que votre grande famille a fait à la nôtre.

Merci à vous toutes d'avoir entouré les derniers moments de Tante Germaine avec autant de douceur et de bonté. Merci de nous avoir permis à ma mère et à moi de rester près d'elle dans ses derniers jours. Merci aussi pour les nombreux appels téléphoniques pour donner des nouvelles, vous le faisiez avec tellement de délicatesse.

Aux derniers jours de sa vie et surtout hier, j'ai eu la chance de parler avec quelques-unes de vos Sœurs qui l'ont connue en Haïti. Si vous saviez le sentiment de fierté que j'en ai retiré. Dans ma famille, Tante Germaine a toujours fait figure de légende, nous savions tous que c'était une femme admirable. Mais, comme vous le savez, ce n'est pas elle qui se vantait de ses réalisations là-bas. J'ai appris ce qu'elle a accompli là-bas en Haïti, mais surtout j'ai saisi jusqu'à quel point elle a respecté et aimé profondément les Haïtiens. C'était une grande missionnaire, une femme de courage et de sagesse. Je sais par les jeunes religieuses haïtiennes qu'on parle encore d'elle là-bas et je souhaite que les vents d'Haïti portent encore longtemps son nom. Pour ma part, je continuerai à parler d'elle à mes enfants et petits-enfants. »

Ginette Grandmaison

Le 28 janvier, 2007



Moulin sur Mer